

XXVI^{ème} colloque annuel des écoles catholiques

*Eduquer ensemble
Les enjeux de la communion dans l'Ecole catholique au Liban*

Le 4 septembre 2019

Les relations inter réseau au niveau international, ça marche !

Intervention Louis-Marie Piron

Présentation de l'intervenant :

Louis-Marie Piron est marié et père de quatre enfants. Il est juriste en droit public et en droit social. Après avoir dirigé des établissements catholiques dans le diocèse de Belley-Ars en France, pendant 16 ans, il est, depuis 8 ans, Délégué général au Secrétariat général de l'Enseignement catholique de France. Il est chargé des Relations internationales.

Par ailleurs, il est président de l'Association Internationale de Recherche sur l'Education Chrésiennes qui publie la revue en ligne « Educatio ».

Résumé de l'intervention :

Depuis de nombreuses années, l'Enseignement catholique de France a développé des relations institutionnelles avec des réseaux de l'enseignement catholique d'autres pays, avec un double objectif :

Prendre toute sa place dans le réseau mondial de l'Enseignement catholique pour participer pleinement à l'œuvre éducative universelle de l'Église.

Proposer aux élèves des opportunités d'ouverture internationale afin de les conduire à prendre leur part dans l'humanisation de la mondialisation.

La réussite de ce type de relations dépend de trois conditions :

Proposer un cadre qui permette aux acteurs de développer des relations créatives et responsables en donnant véritablement aux personnes les moyens dont elles ont besoin pour construire des actions pertinentes.

Développer des relations équilibrées qui s'appuient sur de véritables rencontres qui vont permettre aux personnes de se connaître sincèrement pour co-construire des projets.

Veiller à la qualité des conditions sociales de réalisation des projets afin que chaque personne, chaque groupe, chaque structure puisse y trouver les moyens d'un épanouissement intégral.

Introduction

Les temps que nous vivons me font penser à l'histoire de la grenouille qui est dans une casserole pleine d'eau. La casserole est sur un feu allumé et l'eau chauffe de plus en plus. Au départ, quand l'eau est froide, la grenouille se sent bien. Elle se sent même de mieux en mieux quand l'eau devient tiède. Mais plus l'eau chauffe et plus la grenouille commence à se sentir mal et quand elle se rend compte qu'elle est en train de bouillir, il est trop tard pour elle. Elle n'a plus la force de sauter de la casserole et elle finit par cuire.

La grenouille, c'est nous, nos familles, nos élèves. La casserole d'eau c'est la société dans laquelle nous vivons. Le feu, c'est la mondialisation qui agite notre société.

Si nous laissons l'eau bouillir, il sera trop tard. Et avant qu'il ne soit trop tard, nous devons sauter de la casserole pour réduire le feu qui est dessous afin que la mondialisation ne mette pas la société en ébullition.

L'enseignement catholique, dans chacun de nos pays et au niveau mondial doit remplir sa mission éducative afin que la mondialisation ne fasse pas bouillir la société. Il peut le faire, entre autres, en développant l'ouverture internationale de l'éducation qu'il propose.

Le titre de cette intervention est : « Les relations inter réseau au niveau international, ça marche ! ».

Je vous propose un plan tout simple qui consiste à couper le titre en deux pour préciser :

- Dans un premier temps ce que sont « les relations inter réseau » en prenant l'exemple de l'Enseignement catholique de France ;
- Dans un second temps quelles sont les conditions pour que « ça marche ».

1- « *Les relations inter réseau au niveau international...* », l'exemple de l'Enseignement catholique de France.

Depuis de nombreuses années, l'Enseignement catholique de France a développé des relations institutionnelles avec des réseaux de l'enseignement catholique d'autres pays.

Une volonté forte de l'Enseignement catholique

Ce développement a été souhaité, il y a huit ans, par la conférence des Évêques de France et il a été mis en œuvre par le Secrétaire général de l'Enseignement catholique de l'époque, Monsieur Eric de Labarre.

Un département relations internationales a été créé afin de porter et d'animer ce développement. On m'a demandé d'en prendre la direction, ce que j'ai accepté avec grand plaisir...

Tout le travail que nous faisons dans ce département est guidé par un texte d'orientation voté par notre Comité national (instance supérieure de l'Enseignement catholique français). Nous renouvelons ce texte tous les cinq ans en l'adaptant.

Des relations privilégiées

Nous avons des relations avec de nombreux pays dans le monde :

Nous développons des liens privilégiés avec tous les pays d'Europe. Par exemple, avec l'Enseignement catholique d'Irlande, nous travaillons sur la question du lien entre les établissements et l'Église à travers la mission confiée au chef d'établissement.

Nous développons des relations privilégiées avec les pays d'Afrique, ceux d'Afrique de l'Ouest en particulier. Avec eux, nous organisons des formations et nous réfléchissons ensemble sur des questions de politiques éducatives.

Nous développons des relations privilégiées avec les pays du bassin méditerranéen, du Maroc à la Turquie en passant par l'Égypte et bien sûr le Liban. Avec votre Secrétariat national nous développons divers projets et nous en avons quelques uns en réserve. Nos relations sont historiques et nous apportent beaucoup mutuellement.

Un double objectif

Ce développement de l'ouverture internationale dans l'Enseignement catholique français veut répondre à un double objectif :

- **Prendre notre place dans le réseau mondial de l'Enseignement catholique.**

D'une part, nous souhaitons participer pleinement à l'œuvre éducative universelle de l'Église. Le réseau mondial de l'Enseignement catholique, à travers l'OIEC, est un acteur majeur qui permet des interactions fructueuses entre les Secrétariats des différents pays. Ce réseau a un grand rôle à jouer, dans un monde qui se laisse emporter par des idéologies éducatives qui renforcent par exemple l'individualisme et l'indifférenciation. Notre mission est de proposer à tous les valeurs de l'Évangile et les principes de l'anthropologie chrétienne, à travers l'éducation.

Je voudrais en profiter pour saluer l'action de ceux qui œuvrent à l'animation de ce réseau tant au niveau mondial qu'au niveau régional : Monsieur Philippe Richard, Secrétaire général de OIEC, Monsieur Guy Selderslagh pour l'Europe et le Père Boutros Azar, votre Secrétaire général, pour le bassin méditerranéen, ainsi que tous les autres Secrétaires régionaux qui ne sont pas présents. Je leur redis qu'ils peuvent compter sur le soutien de l'Enseignement catholique de France et sur mon engagement à leur cotés.

- **Proposer aux élèves des opportunités d'ouverture internationale**

D'autre part, nous souhaitons que nos élèves puissent prendre leur place dans la mondialisation. Non pas dans un esprit d'ultra compétition ou d'exclusion mais dans un esprit de coopération, de solidarité et de fraternité.

Le rôle de l'école catholique est, bien évidemment, d'enseigner les savoirs académiques et de préparer aux examens officiels. Mais il ne s'arrête pas là. L'école doit apprendre aux élèves les compétences permettant la rencontre interculturelle et fraternelle. C'est à cette condition qu'ils pourront participer à humaniser la mondialisation.

2- «...ça marche », à trois conditions

Dans le développement des relations entre réseaux, le rôle des décideurs est essentiel. Quand on parle des décideurs, on pense bien sûr aux secrétariats nationaux, mais on peut également évoquer les responsables d'autres réseaux d'établissement : les congrégations, les directions diocésaines... Ces décideurs valident la politique de partenariat mais c'est souvent d'autres qui, sous leur responsabilité, la mettent en œuvre concrètement. Pour que cette politique se décline en projets concrets, ces décideurs doivent veiller au respect de trois conditions.

Première condition :

Il s'agit de proposer un cadre qui responsabilise les acteurs, ceux qui vont porter des projets concrets de partenariat. Ce cadre doit leur donner la possibilité de prendre les décisions qui leur permettront de réussir le projet. Pour ce faire, il faut prêter attention à ce que chacun :

- Connaisse le cadre du projet dont il a la charge (convention, objectifs...);
- Dispose des moyens concrets pour mener les différentes actions qu'il a à conduire ;
- N'oublie pas de rendre compte et de témoigner des fruits ;
- Puisse faire appel à son responsable en cas de besoin.

Deuxième condition :

Il convient de construire des relations efficaces et équilibrées fondées sur la rencontre et les échanges entre les décideurs et entre les acteurs. Ces rencontres réelles sont indispensables pour permettre aux personnes de se connaître sincèrement afin qu'elles puissent co-construire des partenariats pérennes.

Pour que les relations soient efficaces elles doivent se faire entre instances de même niveau : les secrétariats nationaux doivent entre eux, les organismes de formation entre eux, les établissements entre eux...

Pour que les relations soient équilibrées, il faut qu'elles évitent la logique descendante où l'un des partenaires est uniquement dans l'attente de ce que va pouvoir lui apporter l'autre. La rencontre sincère doit permettre aux partenaires de décider ensemble de ce qu'ils vont faire, dans une valorisation réciproque et pour un gain mutuel.

Troisième condition :

Il convient de construire des relations et des projets dont la finalité est éducative. Un réseau, des partenariats, des projets n'ont aucune raison d'être pour eux même. Nous ne devons jamais oublier que notre mission, à tous, quelle que soit notre responsabilité dans l'Enseignement catholique, est d'éduquer les enfants et les jeunes qui nous sont confiés pour les faire grandir.

Pour ce faire, il nous faut travailler sur les conditions des partenariats afin qu'elles soient résolument éducatives.

Cela consiste par exemple à :

- Fixer systématiquement des objectifs pédagogiques et éducatifs à tout partenariat ;
- Se poser la question de la valeur ajoutée éducative du partenariat (est-ce que l'on pourrait obtenir la même chose autrement) ;
- Impliquer dès que possible les enfants et les jeunes dans les projets (en fonction de leur âge) ;
- ...

Conclusion

En conclusion, je dirai que si les partenariats internationaux entre les réseaux de l'Enseignement catholique sont indispensables à la vitalité de chacun de ces réseaux, ils sont encore plus indispensables à la vitalité du monde que les enfants et les jeunes qui sont dans nos établissements auront à construire ensemble demain.

Je vous remercie.